

FICHE DE LECTURE SCIENTIFIQUE

L6

Connaissance des lettres

Hillaiet de Boisféron, A. Colé, P., Gentaz, E. (2010). Connaissance du nom et du son des lettres, habiletés métaphonémiques et capacité de décodage en grande section de maternelle. *Psychologie Française*, 55(2), 91-111.

2010

1. Introduction

Pour apprendre à lire, les élèves doivent comprendre le système alphabétique, soit que les lettres (graphèmes) de l'écrit représentent les sons (phonèmes) de l'oral. Mais aussi que les mots parlés sont constitués d'unités phonologiques et développer une conscience phonologique de l'oral. Lire suppose des compétences métalinguistiques et une connaissance des lettres.

1.1. La conscience phonologique : les recherches suggèrent un lien causal et réciproque entre la conscience phonologique et les compétences en lecture. Scarborough (1998) : 27 études. Casalis *et al.*, (2000) : conscience phonologique prédicteur. Faibles compétences en lecture, faible niveau de conscience phono (Morais *et al.*, 1979). Idem dyslexiques (Colé *et al.*, 1999). Les entraînements phono sont efficaces car favorisent la découverte du principe alphabétique (Bradley, Bryant, 1991 ; Bus, Van Ijzendoorn, 1999 ; Castles et Coltheart, 2004). La valeur prédictive de la conscience phono serait davantage due à la conscience phonémique même s'il y a encore débat (Muter *et al.*, 1998). La conscience des syllabes et des rimes se développerait plus naturellement au début de la scolarisation alors que la conscience phonémique requiert un enseignement plus explicite. Conscience phono et apprentissage de la lecture s'influenceraient.

1.2. La connaissance des lettres : c'est un élément important du développement de la conscience phonémique. Castles et Coltheart (2004) font l'hypothèse que la conscience phonémique se développerait à partir des connaissances orthographiques. La connaissance des lettres serait plus fortement associée à la réussite lors de substitution de phonèmes plus qu'à la suppression ou l'identification de phonèmes. On peut développer la conscience de phonèmes sans connaître la correspondance graphique (Hulme, 2005) mais Castles et Coltheart (2004) soulèvent la question de l'influence des connaissances orthographiques sur le développement de la conscience phono et la lecture.

1.3. La connaissance du nom des lettres : la connaissance d'une lettre suppose la forme, le nom et le son. De nombreux travaux ont mis en évidence le rôle de la connaissance du nom des lettres dans l'acquisition de la lecture. Voir synthèse Foulin (2007). Evans *et al.* (2006) montrent que la dénomination du nom des lettres minuscules et majuscules évaluée en GS prédit 51% de l'augmentation de l'identification de mots isolés au CP ; la connaissance du son des lettres, 41%. Lien oral/écrit fait chez les prélecteurs car ils découvrent des liens entre les lettres dans les mots écrits et le nom des lettres dans les mots parlés (Treiman *et al.*, 1996).

1.4. La connaissance du son des lettres : pour les voyelles (a, e, i, o, u) le nom=le son. Consonne avec le son au début (CV : b. Ou son à la fin (VC) : f). Le lien unissant nom/son a des conséquences directes sur l'apprentissage du nom et du son. Les voyelles plus faciles à apprendre (Cormier, 2006). Share (2004) : le son est mieux appris quand le nom des lettres est préalable. En résumé, le nom des lettres exerce une influence sur la connaissance du son et des associations lettres/sons.

1.5. La dénomination rapide : les habiletés phonologiques et la connaissance du nom des lettres bien que prédictrices sont insuffisantes pour dépister les enfants qui ont des troubles. Une tâche de dénomination rapide appelée RAN (Denckla et Rudel, 1974) permet d'identifier différents niveaux de lecture (voir Scarborough, 1998). Permet d'identifier à haute voix le plus vite possible 5 items répétés 10 fois chacun. Processus attentionnels, visuels, phonologiques (précision, rapidité), articulatoires. Le processus de dénomination rapide a souvent été apparenté aux traitements phonologiques soit l'activation des représentations phonologiques nécessaires pour identifier un mot écrit. La conscience phonémique serait corrélée aux mesures de la précision de l'identification des mots (niveau mot) et au décodage graphème-phonème (niveau lettre). La dénomination rapide serait corrélée à la rapidité d'identification des mots et à

la rapidité du décodage. Le pouvoir prédictif de la dénomination rapide serait plus important au début de l'apprentissage de la lecture. Lecture précise et rapide = fluence. La lecture est fluente quand il y a eu une certaine qualité initiale des processus sublexicaux (phonologiques) et lexicaux (orthographiques) qui sont engagés dans l'identification des mots et leur automatiser (1ères années de lecture). Quand la lecture est acquise, la fluence serait le reflet d'un décodage précis et automatique demandant peu de ressources attentionnelles pouvant être affectées alors à la compréhension (Wolf *et al.*, 2001).

Autre modèle de l'automatisme du traitement de l'information dans l'activité de lecture, celui de Laberge et Samuels (1974). Dans les modèles de lecture, l'information visuelle est transformée en passant par plusieurs étapes de traitement visuels, phonologiques et sémantiques. D'après ces auteurs et Bonnefoy et Rey (2008), on peut évaluer la qualité des différents processus mis en jeu à chaque étape en s'appuyant sur 2 critères : la précision et la rapidité qui permettent de mesurer l'automatisme. Une lecture précise et automatique serait le résultat des processus orthographiques et phonologiques eux-mêmes efficaces et automatisés. Cela expliquerait en partie le pouvoir prédictif de la connaissance du nom et du son des lettres, de la dénomination rapide et des habiletés phonologiques.

1.6. Objectifs de la recherche : étude longitudinale (déc-avril), dans une classe de GS, des liens entre connaissance du nom et du son des lettres et habiletés métaphonémiques. Liens entre compétences alphabétiques et métaphonémiques et niveau de compréhension et d'utilisation du principe alphabétique (décodage de pseudo-mots en fin d'année). Objectif de montrer que la connaissance du nom des lettres a une importance fondamentale dans les premières étapes de l'apprentissage de la lecture car influence sur le développement des habiletés métaphonémiques et les correspondances graphophonémiques. Nombre de réponses correctes (précision), temps de réponse correcte (rapidité) et utilisation de la connaissance du nom des lettres, seront recueillies via une tâche d'identification (l'enfant montre la lettre dont le nom a été donné et une tâche de dénomination, l'enfant donne le nom de la lettre qui lui est montrée). Le temps de réaction comme mesure de l'automatisme a été préférée au RAN. Attente d'une amélioration des performances car enseignement explicite sur la forme, le nom et le son des lettres.

2. Méthode :

2.1. Participants : 40 enfants, milieu socio-économique moyen. 2 GS Grenoble, langue française.

2.2. Passation : évaluation individuelle. Décembre : décodage pseudo-mots, identification phonèmes en position initiale et finale, connaissance du son des lettres, 2 scores de rapidité, 2 scores de connaissance du nom des lettres (identification et dénomination). Idem en avril.

2.3. Matériel et procédure : lettres cursives car peu de connaissances. Pour les épreuves concernant les phonèmes et le décodage, étude des lettres o, u, r, n, p, b dont les fréquences des phonèmes sont moyennes (r, p) ou basse (o, u, n, b) (Rondal, 1997). Tâches d'habiletés métaphonémiques : images noir/blanc représentant des mots familiers. 3 essais avec feed-back afin de s'assurer de la compréhension de la consigne. Phonème en position initiale : orange (image et mot prononcé par le chercheur) et l'enfant doit choisir parmi « mouton, olive, abeille » : 6 phonèmes, 6 pts. Connaissance du nom des lettres : dénomination du nom puis du son puis identification des lettres. L'enfant donne le son de 6 lettres. Pseudo-mots composés avec les 6 lettres. Les enfants savent que ce sont des mots inventés.

3. Résultats :

Évolution des résultats entre déc et avril. La plupart des tests est significative. Plus de lettres nommées. Temps plus court. Seul le temps pour identifier le nom des lettres n'évolue pas. Les enfants qui ont une bonne connaissance du nom des lettres en déc. ont aussi une bonne connaissance du son. Plus les enfants nomment des lettres, plus ils le font rapidement en avril. Les enfants décodeurs nomment en moyenne 6 lettres de plus que les non décodeurs.

4. Discussion :

Les performances aux tâches de conscience phonémiques sont corrélées à celles évaluant le nom des lettres en décembre. Ce n'est pas le cas en avril. La conscience phonémique au début se développe en s'appuyant sur l'association lettre/nom qui est le premier lien arbitraire entre écrit et oral (Morais, 1986). Puis la conscience phonémique se développe plus directement en lien avec l'apprentissage de la lecture,

notamment l'association lettre/son. Comme le montre Share (2004), la connaissance du son des lettres pourrait être favorisée par l'apprentissage préalable du nom des lettres. La rapidité n'est observée que lorsque l'enfant connaît suffisamment de lettres. Nous pouvons supposer que la connaissance du nom des lettres favorise directement la découverte des correspondances G/P car la plupart des lettres contiennent dans leur nom, le phonème qu'il représente (23 lettres sur 26). Les lettres cursives évitent le plafonnement des compétences.

Schéma : la connaissance du nom des lettres permettrait à la conscience phonémique de se développer puis influencerait l'apprentissage des associations lettres/sons. Au début de l'apprentissage, la connaissance du nom des lettres influencerait indirectement le niveau de lecture. Étude du lien entre rapidité et utilisation de la connaissance du nom des lettres et les capacités de décodage en avril : pas de lien. Il semble que le recueil d'un temps de réaction soit plus pertinent pour évaluer la connaissance des lettres que pour prédire les futures performances en décodage. Prendre en compte la vitesse de dénomination du nom des lettres qui est une compétence clé au début de l'acquisition de la lecture.

En conclusion, importance de la connaissance du nom et du son des lettres. Précision et automatisation.